

Le massif de l'Hautil retrouvera-t-il sa forêt ?

Après des tentatives malheureuses, une expérience de comblement des cuvettes d'effondrement des anciennes carrières de gypse vient d'être lancée. Terralia la société chargée du chantier travaille en collaboration avec la mairie.

Le Courrier de Mantes Publié le: **19 octobre 2000**

A Vaux-sur-Seine, la forêt, c'est du gruyère. Le massif de l'Hautil, propriété privée, est situé en plein dans le périmètre de la zone à risque des anciennes carrières de gypse. Le terrain truffé de fontis, cuvettes d'effondrement des galeries, a déjà fait l'objet de plusieurs tentatives de comblement qui n'ont pas donné satisfaction. Aussi, lorsque qu'une nouvelle entreprise Terralia a fait son apparition dans le massif forestier pour ouvrir un vaste chantier de comblement, la municipalité s'est immédiatement inquiétée : *“La commune est confrontée, depuis de nombreuses années, au problème résultant d'activité irrégulières dans la forêt de l'Hautil, et ce malgré d'innombrables démarches en vue simplement de faire respecter la législation”*, soulignaient les élus dans une délibération du conseil municipal, daté du 22 septembre.

L'adjoint au maire chargé de l'urbanisme, Jean-Marie Gross a aussitôt pris contact avec Max Sezille le directeur de Terralia, filiale du groupe Paprec, leader en Ile-de-France du traitement des déchets industriels. Une réunion avec l'ensemble des partenaires s'est tenue à la mi-octobre, à la sous-préfecture, qui a permis d'apporter des garanties sur la nature des travaux et sur le contrôle des activités.



Jean-Marie Gross et Max Sezille sur la zone en cours de traitement.

Comblé sans polluer

Plus question de boucher les trous avec tout et n'importe quoi, et le cas échéant des matières polluantes. *“Nous sommes pour une réglementation très stricte. De son application dépendent la crédibilité et l'avenir de notre profession. C'est pourquoi, nous avons accepté de travailler en collaboration et en toute transparence avec la municipalité et les autorités”*, affirme Max Sezille. Le principe d'un groupe de suivi du chantier, associant la mairie, a été retenu.

Terralia a lancé une étude pour définir très précisément la méthode de comblement. Les fontis seront bouchés avec des matières internes issues des chantiers de terrassement du bâtiment et de travaux publics, bétons, granulats, matériaux de démolition, terre de fouilles. Pour stabiliser l'assise des cuvettes d'effondrement des gros morceaux auto-bloquant seront déposés au fond, puis au fur et à mesure que l'on remontera à la surface,

des blocs de plus en plus petits. Enfin, pour finir, un matelas de substrat fait d'un mélange de terre stérile et de compost, provenant de l'usine du SIVATRU à Triel, sera étalé pour servir de support à la végétation.

Faire renaître la forêt

Un vrai travail de romain ! Pour l'heure Terralia travaille sur une zone de trois hectares. Mais c'est un vaste périmètre de 40 hectares qui pourrait être remis en état, si l'expérience s'avère positive. En fonction de l'importance de l'activité du bâtiment, et donc de la production de déchets internes susceptibles de remblayer le gruyère vauchois, le chantier pourrait durer entre 5 et 10 ans. Mais a priori, ce ne sont pas les gravats qui manquent. L'Ile-de-France en produit 3 millions de mètres cubes par an, qu'il faut bien mettre quelque part.

« L'objectif est de reconstituer une vraie forêt, avec les essences d'origine. A Vaux, c'est essentiellement une forêt de châtaigniers avec quelques chênes, des hêtres et des charmes. Nous sommes dans une phase expérimentale. Nous attendons pour voir. Il faut reconnaître que pour la première fois, nous sommes partis sur des bases très intéressantes », précise Jean-Marie Gross. Pourvoir livrer un jour, aux générations futures, une forêt en bonne santé, c'est son rêve.

Bernard Buson, propriétaire de parcelles forestières a déjà procédé à plusieurs centaines de plantations de chênes, chênes rouges d'Amérique, frênes, merisiers. La Direction de l'agriculture et des forêts lui a d'ailleurs renouvelé son plan d'exploitation jusqu'en 2012. *« Il a fallu aussi laisser reposer les remblais. Je procéderai à d'autres plantations prochainement à l'automne. Tous les arbres sont achetés ».* De quoi atténuer le scepticisme de quelques défenseurs locaux de la forêt de l'Hautil.

Des remblais pour sécuriser le terrain

En 2000, la société Terralia, filiale du groupe Paprec, leader en Ile-de-France du traitement des déchets industriels avait ouvert un vaste chantier de comblement sur des galeries effondrées de la forêt. Des terres de fouille et des gravats ont servi à boucher les cuvettes qui se sont formées par les effondrements de terrain. Au-dessus, un matelas de substrat fait d'un mélange de terre stérile et de compost permet de donner une nouvelle chance à la végétation forestière. *« L'objectif est de reconstituer une vraie forêt avec les essences d'origine »,* déclarait aussi, en 2000, l'adjoint au maire de Vaux chargé de l'urbanisme.

« Je ne dispose pas de moyens colossaux, mais justement soucieux de l'environnement, j'ai eu cette idée de remblais quand j'ai commencé à exploiter cette forêt. La DDAFF et le Centre régional de la propriété forestière ont trouvé cette solution intéressante pour pérenniser l'entretien de ces espaces. J'ai créé des pistes qui serviront au débardage. La plupart des propriétaires laissent ces bois en l'état. Or, ces terrains, soit on les abandonne et on cesse de les entretenir, soit on comble les énormes trous qui se forment. À terme, c'est ce qui pourrait être fait à une plus grande échelle pour sécuriser l'Hautil », déclare Bernard Buson, le propriétaire de la parcelle remblayée par Terralia.